

**La Centrale**

4 -19/4/2020

**Frédéric Maîtrehenry**

*Masque blanche*

**C**



Le plaisir de la déambulation minuscule dans les détails maintenant, scruter pour avoir des choses à imaginer après. Comme des souvenirs de vacances, de lectures, d'amours. Ma pratique se dégrade – en l'espèce je disparaïs –, et les défis imposés deviennent des choix involontaires et salutaires. Les bouts d'accidents graphiques, les prélèvements photographiques et/ou grossissements à l'extrême, souvent transformés au téléphone, par impression, lettres ou formes insérées, traits au doigt sur l'écran, au stylo de bureau sur le papier puis scannés, je me les envoie par le Short Message System. Cela forme une suite dans l'historique, parfois un empilement d'images hybridées faisant corps (jambes de paysage, tronc de frottement sur le mur et tête en ombre de dossier de chaise) : totémiserais-je pour contrer l'horizontalité du data, qui se remet à plat ?

Ce sont des vues récentes, proches, qui n'avaient pas l'intention de la verticalité d'une paroi. Elles retrouveront le chemin des réseaux chiffrés et des positions de lits, de chaises, du debout et du pouce après s'être promenées, repues de vos yeux, et avoir pris le soleil.



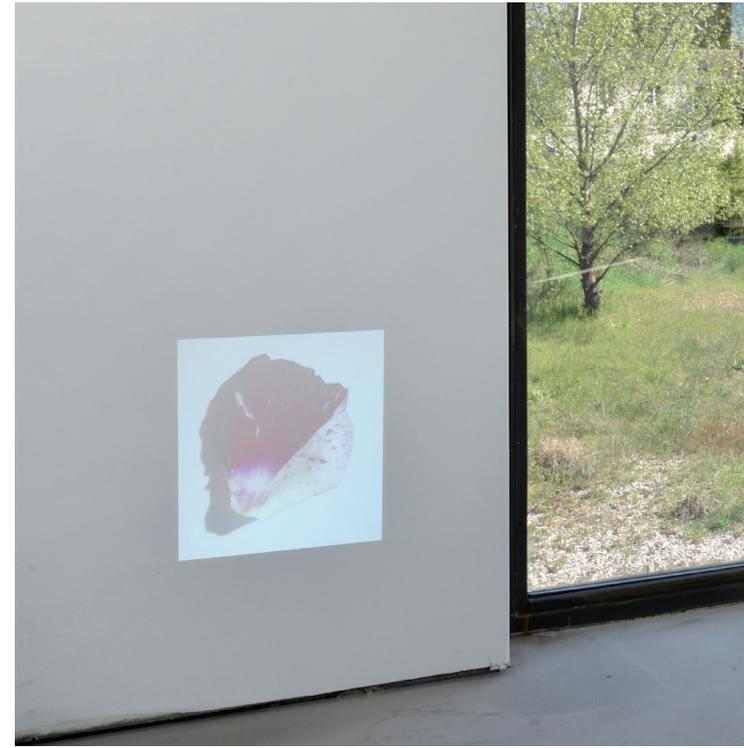


Pages précédentes et ci-dessus :  
Ensemble d'impressions rehaussées sur papier, 2020,  
techniques mixtes, 21 x 14,8 cm.

## Masque blanche

Il y a dix ans, derrière le comptoir de vente, alors que je dessinais entre deux clients, une collègue de travail me dit : « C'est du dessin de prison. » Les moyens étaient ceux de la récup instantanée, faire à la main avec ce que j'avais dessous (soulever le galet et regarder la vie s'activer). La prison, ça ne fait pas envie. Mais continuer mon petit bricolage coûte que coûte, même en fines tranches horaires rythmées par le flux des chalands, même dans un espace restreint, inadapté – toujours dérangé –, me parlait.

L'enfermement, parce que j'y étais confit né, coq en pâte éclos en plein Occident (celui du gobelet jetable et de l'eau potable, de la peau claire et des traces blanches dans l'air, du comportement de cour et de la poésie au four). Continuer pour conserver cet espace intime et littoral



*Extrême douceur*, 2020, diaporama.

ouvert aux quatre vents, m'envoyer mes documents puis les modifier car « l'intimité c'est moi ». Une fois tunées, lowtec imprimées fin de cartouche et stylo-billées, mettre les traces câlinées dans l'enveloppe, slalomer entre les rares décloîtrés, dans la boîte jaune pli posté, direction le cube vitré parmi les roches et futaies, près de l'eau-vive.

Les odeurs changent, à Paris mon nez se promène, le bristol se colle aux vitres, aux murs au sud de la Loire ; mes mains font la foire. Nouer des géologies, jouer des néologismes, réactiver les fragments non marchants ; à défaut de projet, continuer les échanges, les affinités, laisser sa chance à la mauvaise fortune.

Frédéric Maîtrehenry

**Frédéric Maîtrehenry**

est né en 1976

Première exposition personnelle.

Outre un morcellement en de multiples petits espaces-temps (format poche, exécution dans un moment court), une des caractéristiques communes aux travaux présentés ici ou plus anciens est d'aller jusqu'au bout de la rencontre avec la forme. Lors de cet incident, ne pas abandonner le dessin qui me séduit initialement pour finalement en tirer une résolution graphique satisfaisante. Cela revient autant à déchiffrer une énigme qu'à en proposer de nouvelles, que cela mène aux réalités incongrues ou à des abstractions incarnées. C'est surtout une tentative de faire la part belle à la banalité, comme souffler sur l'aigrette du pissenlit puis en rassembler les soies éparpillées.